

Memo de l'apéro conversation du 16 janvier 2020 à Toulouse

Thème : **Quelle liberté pour la génération « Z » ?**

A tout âge la vie privée est le fondement de la liberté. Toute tyrannie repose d'abord sur l'invasion de la vie privée et l'élimination des espaces privés.

La permanence des liens qui tissent la toile numérique et les outils toujours plus performants qui assistent les humains dans leurs gestes les plus simples ne sont ils pas finalement des destructeurs de liberté ?

Pour tous les individus, comme pour la génération « Z », l'argument : « *Si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien à craindre* » semble compromis.

Définitions :

La génération « Z », est aussi appelée génération silencieuse ou génération « C » pour Communication, Collaboration, Connexion et Créativité. Elle succède à la génération Y et précède la génération Alpha. Elle regroupe les personnes nées à partir de 1997.

Les « Z » ont moins de 25 ans et sont aux portes de l'entreprise. Les « Z » sont curieux, lucides et informés sans être désabusés. Ils ont grandi avec Internet et sont ultra connectés, exigeants, avec une envie de toujours apprendre et d'entreprendre. ⁽¹⁾

Depuis le milieu du 20^e siècle les sociologues distinguent 4 types de générations :

- les Baby-boomers, personnes nées entre 1946 et 1965,
- la génération x, personnes nées entre 1965 et 1980,
- la génération y, nées entre 1980 et 1997,
- la génération z, née à partir de l'an 1997.

Liberté : (du latin liber, libre), La liberté est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère.

En 1848, dans la grande illusion de la fraternité universelle et de la paix entre les peuples, la France républicaine adopte définitivement la devise Liberté, Égalité, Fraternité.

Les libertés publiques sont les droits progressivement affirmés par les hommes. Ces droits ont été proclamés à différentes époques, en fonction des évolutions de la société. Les premiers droits affirmés défendaient la liberté individuelle, alors que les suivants prenaient en compte l'homme comme individu dans un groupe, non plus comme un individu seul. Cette évolution révèle l'importance progressive de l'Etat dans la société et l'économie : son rôle est minime avant le 20^e siècle et devient prépondérant dans les décennies suivantes. L'Etat est désormais le garant de toutes ces libertés. Mais la liberté, au-delà des droits, c'est aussi des devoirs envers la société.

Quelques généralités :

Il est possible de considérer que le progrès technologique ne sert à l'humanité que comme une béquille ou une cage, à moins qu'il ne serve le but de la liberté et ne soit tempéré par la conservation des connaissances et compétences anciennes transmises de génération en génération. Les deux idéologies doivent s'équilibrer.

«Le monde a tellement changé que les jeunes se doivent de tout réinventer!» Pour Michel Serres, un nouvel humain est né, il le baptise « Petite Poucette ». « Nos sociétés occidentales ont déjà vécu deux révolutions : le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé. Comme chacune des précédentes, la troisième, - le passage aux nouvelles technologies - tout aussi majeure, s'accompagne de mutations politiques, sociales et cognitives. Ce sont des périodes de crises. Devant ces métamorphoses, suspendons notre jugement. Ni progrès, ni catastrophe, ni bien ni mal, c'est la réalité et il faut faire avec. Cette génération va devoir réinventer une manière de vivre ensemble, des institutions, une manière d'être et de connaître... mais il faut lui faire confiance ! » ⁽²⁾

→ Génération « Z » et autorité :

Remettre en cause la hiérarchie, est-ce une caractéristique de la génération « Z »? Pour Elodie Gentina, c'est d'abord un trait de la jeunesse. Mais ce qui est propre à la génération « Z », c'est qu'elle remet en cause non pas l'autorité, mais les porteurs de l'autorité.

Outre les déterminants sociaux, liés au diplômes, la génération « Z » partage des caractéristiques nouvelles par rapport aux générations précédentes.

1. ce n'est plus le sachant qui a l'autorité, mais celui qui fait,
2. le mail c'est mort, les jeunes plébiscitent les messageries instantanées,
3. pour 12% d'entre eux/elles, pouvoir travailler à l'étranger les inciteraient à rester dans une entreprise, contre 70% pour la génération Y,
4. cette génération veut apprendre et évoluer constamment, elle ne compte pas avoir qu'un seul métier dans sa vie,
5. elle veut être utile, à soi et aux autres,

→ Génération « Z » et travail :

Pour la génération « Z » la frontière entre le travail et la vie privée serait floue. 34% se sentent citoyen du monde. 40% pensent qu'il faut être dans un réseau (et dans le bon réseau pour réussir). (sondage : recrutons.fr)

« L'intelligence artificielle c'est une opportunité de gagner en rentabilité en réduisant les coûts ».

Taxer les robots, mettre en place un revenu universel, ces propositions ont été fortement débattues mais ces sujets semblent déjà dépassés.

La peur du chômage pousse certains jeunes à s'orienter vers des métiers qui ne sont pas ceux auxquels ils aspiraient. Dans ce contexte les jeunes n'apprécient pas l'amendement Groperrin qui souhaite aligner le nombre de places à l'université sur ce qui est possible dans le monde du travail. La génération « Z » a envie d'être, d'apprendre à penser. Elle vit ces contraintes comme un manque de liberté.

Les plus optimistes pensent que la génération « Z » pourra faire évoluer l'entreprise, l'amener à mettre au point des méthodes de management plus collaboratives, moins hiérarchiques, plus en phase avec les entreprises libérées, ou ce qu'on appelle l'holocratie (3).

→ Génération « Z » et Digital :

La Génération « Z » est « hyper connectée » : elle gère ses contacts virtuels et alimente ses réseaux de manière naturelle et cela fait partie de sa vie courante. La différence entre contacts réels et contacts virtuels est d'ailleurs de plus en plus floue, et cela joue sur sa relation aux autres dans la « vraie » vie. Alors qu'on qualifiait la Génération « Y » de volatile, les spécialistes nous annoncent une Génération « Z » détachée, intéressée et peu fidèle.

43% d'entre eux l'avouent, il est plus facile de trouver l'information sur Internet que dans les livres (ils sont seulement 16% à penser l'inverse).

La consommation d'Internet chez les jeunes ne semble pas encore avoir atteint un palier : 46% des ados interrogés pensent qu'ils passeront encore plus de temps sur Internet dans le futur, témoignant d'une consommation du média pas encore totalement mature. Un pas vers la convergence totale ? ⁽⁴⁾

→ Digital et Liberté :

Avec le numérique, nous livrons tout de nous. Sans penser « liberté » les jeunes livrent les moindres détails de leur vie privée aux réseaux sociaux pour le plaisir. Leur rayonnement numérique les rend heureux. Et ils fournissent eux-mêmes les données qui les pistent sans relâche. C'est le paradoxe : si la transparence numérique, offerte à toutes les dérives, attende aux libertés, elle alimente le désir.

La prise de conscience est rapide pour cette génération. « S'ils reconnaissent avoir du mal à se déconnecter (des réseaux sociaux) ils sont conscients des risques qu'ils encourent » et Anne Cordier (autrice de Grandir connecté C&F Ed.) de conclure dans un récent article de Télérama : « Les jeunes sont de plus en plus nombreux à vouloir quitter les réseaux sociaux ».

La temporalité est aussi importante. Avec l'arrivée des smartphones la porosité du temps et des usages est complète. On est toujours disponible et donc, de fait, « addict ». Même si les signes d'appréciation (likes) sont indispensables pour cette génération attentive à nourrir ses relations et veut rester informée.

Malgré les apparences la génération « Z » est soucieuse de sa vie privée. C'est ainsi que se développe la création de doubles numériques (avatars, pseudonymes) qui leur permet de gérer leur intimité.

« Une montre Apple en sait beaucoup plus sur son propriétaire qu'un bracelet électronique à la cheville ». Bernard E. Harcourt, La société d'exposition. ⁽⁵⁾

Les réseaux sociaux sont aussi agressifs et permettent le harcèlement et les menaces de mort (affaire lycéenne Mila, janvier 2020) ; « Ils désinhibent leurs utilisateurs, car ils créent de la distance. Il est plus facile de s'en prendre à quelqu'un quand il n'est pas en face ». Justine Atlan.

→ Une génération avec plus d'inégalités et moins liberté ?

« L'agilité numérique est un marqueur social très fort, et on n'avoue pas qu'on ne sait pas faire » Anne Cordier (Les pratiques et imaginaires de l'information).

Le milieu social d'origine, le parcours scolaire et universitaire sont les accélérateurs des inégalités et par voie de conséquence d'une perte relative de liberté. La génération « Z » n'échappe pas à cette fatalité.

« Le numérique est un vecteur profondément inégalitaire. Les plus aisés sont les mieux placés pour exploiter les ressources digitales, dans leur vie de producteur comme dans leur vie de consommateur ». (Jean-Marc Vittori – Les Echos).

→ OK Boomer pour imposer sa liberté de parole :

« Ok boomer » s'est popularisé lorsqu'une élue néo-zélandaise, âgée de 25 ans, l'a utilisé lors de l'un de ses discours sur la crise climatique. Chloë Swarbrick parlait d'un projet de loi zéro carbone, qui fixerait un objectif de zéro émission de carbone pour le pays d'ici 2050, lorsqu'un politicien plus âgé a fait un commentaire à propos de son âge. Elle lui a répondu en lançant un cinglant « Ok Boomer ».

Cette phrase est devenue le premier choix des jeunes gens pour disqualifier les baby-boomers, qui sont parfois déconnectés du monde actuel et peuvent avoir des opinions fermées.

La génération « Z » se fait, elle, appeler les « *snowflakes* » par les baby-boomers.

Snowflakes fait référence à la prétendue hypersensibilité de la génération « Z ». C'est comme OK Boomer un terme utilisé négativement. Et une tendance à contester la liberté de parole des jeunes générations.

→ Sous forme de conclusion

Les « Z » ont un rapport au futur différent : pour eux, le bonheur n'est plus le point d'arrivée. S'ils veulent être heureux, c'est maintenant ! Ils sont dans cette quête de sens.

Mais les usages numériques sont omniprésents cette génération est rivée en permanence aux écrans, des gestes devenus ordinaires sans lesquels il serait difficile de vivre et de se sociabiliser.

En exposant partout leurs traces numériques ils se constituent une nouvelle identité virtuelle. Ces « données » sont offertes volontiers, pour que l'économie numérique, qui fonctionne grâce au désir, fasse des vies privées une marchandise toujours plus valorisée par les GAFA.

Il reste à espérer que la génération « Z » saura se préserver des tentations sournoises de l'économie mondialisée. Et quelle saura définir un nouvel espace de liberté adapté à leur quête de bonheur immédiat.

Sources et renvois :

Compilations d'extraits du web et de lectures.

- (1) **Génération « Z »** : <https://www.morganphilips.com/fr-fr/conseils-actus/apr232s-la-generation-y-quest-ce-que-la-generation-z>
- (2) **Génération « Petite Poucette » Michel Serres** : https://www.liberation.fr/debats/2011/09/03/petite-poucette-la-generation-mutante_758710
- (3) **Holacratie** : structure de gestion du pouvoir qui remplace le système pyramidal par un système égalitaire.
- (4) **« Z » Les rois du monde digital** : <https://ecs-digital.com/culture/la-generation-z-les-rois-du-monde-digital/>
- (5) **Bernard E. Harcourt, La société d'exposition** : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/vie-privee-sur-internet-du-renoncement-a-la-desobeissance>

Et aussi :

« **Pour Comprendre La Génération Z, Il Faut Repartir De La Base : La Famille** » : <https://www.forbes.fr/management/pour-comprendre-la-generation-z-il-faut-repartir-de-la-base-la-famille/?cn-reloaded=1>